Balcons sur la Mer… de Glace

À 1913 mètres d'altitude, sur ce site historique et remarquable du Montenvers, point de contemplation de la Mer de Glace, des Drus et des Grandes Jorasses, l'architecte Gaston Muller a été chargé de requalifier deux bâtiments, le Grand Hôtel du Montenvers ainsi que le restaurant "Panoramique" appartenant à la commune et gérés par le groupe Sibuet. Entre le premier volume cossu construit en 1890 en pierres de taille à l'entrée du site et le second édifié dans les années 1950 en plongée sur la Mer de Glace, il y avait a priori peu de choses en commun si ce n'est une même attention au décor exceptionnel. Habitué des ouvrages montagnards, et alpiniste à ses heures, l'architecte s'est attaché à revaloriser et à souligner les deux bâtiments au service du spectacle de la nature, qu'ils viennent exalter. Son approche, à l'instar, dixit, de celle du "paysan-alpiniste", est modeste, emprunte de bon sens et d'économie de moyens : une forme de révérence vis-à-vis de la majesté du lieu et de la qualité des ouvrages à rénover.

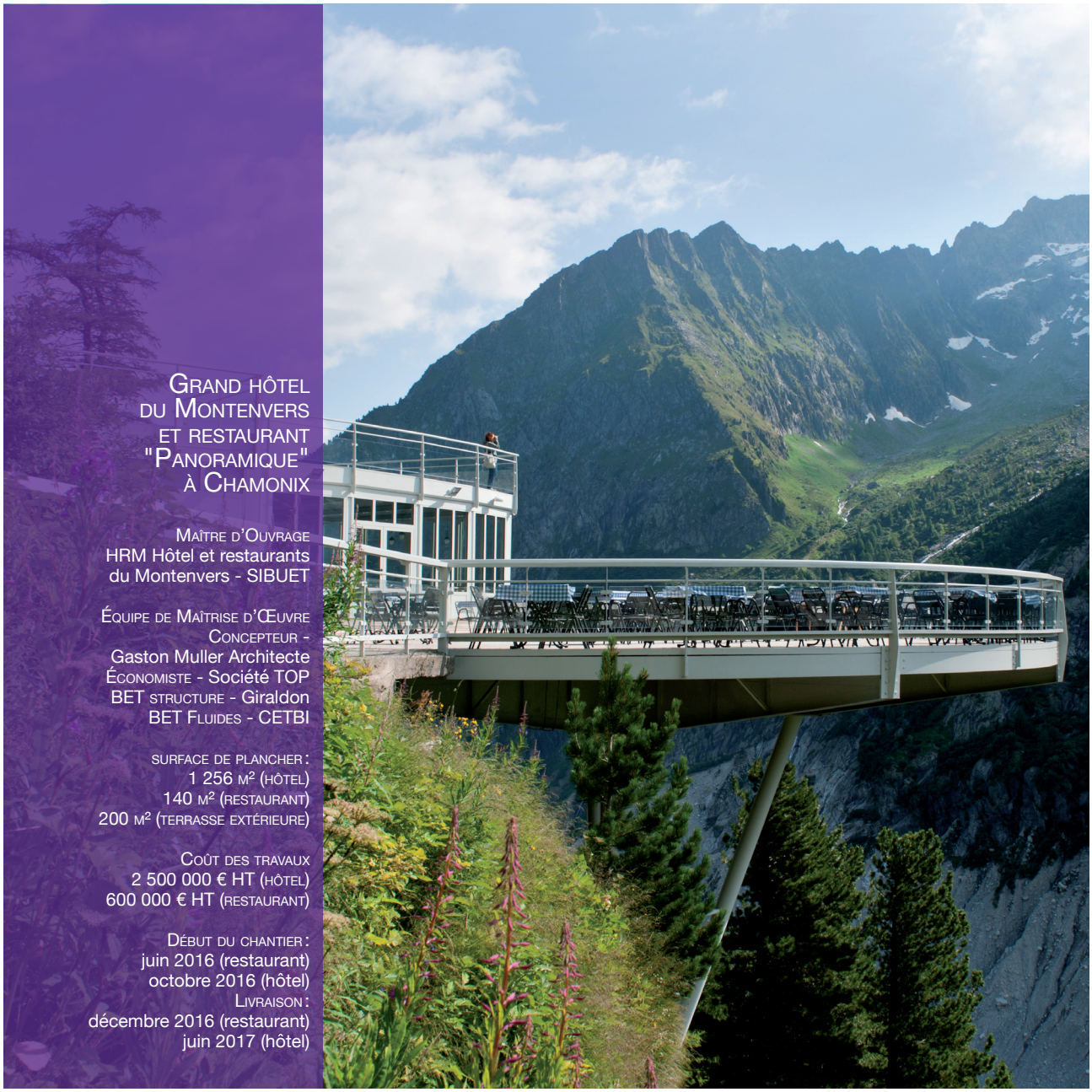
CHAMONIX MONT-BLANC

mots clés

patrimoine
paysage
pierre
réhabilitation

adresse

Impasse du Montenvers
74400 Chamonix Mont-Blanc



Grand hôtel du Montenvers et restaurant "Panoramique" à Chamonix

Maître d'Ouvrage
HRM Hôtel et restaurants du Montenvers - SIBUET

Équipe de Maîtrise d'Œuvre
Concepteur - Gaston Muller Architecte
Économiste - Société TOP
BET structure - Giraldon
BET Fluides - CETBI

Surface de plancher :
1 256 m² (hôtel)
140 m² (restaurant)
200 m² (terrasse extérieure)

Coût des travaux
2 500 000 € HT (hôtel)
600 000 € HT (restaurant)

Début du chantier :
juin 2016 (restaurant)
octobre 2016 (hôtel)
Livraison :
décembre 2016 (restaurant)
juin 2017 (hôtel)

Si le Montenvers figure aujourd'hui parmi les sites touristiques les plus visités de Haute-Savoie, c'est d'abord parce qu'il offre une immersion fantastique au cœur même du massif du Mont-Blanc. Dès 1780, un "Temple de la Nature" y a été construit, suivi d'un premier hôtel puis d'un Grand hôtel alors accessibles à pied ou à mulets. Entre les dames corsetées de l'époque, bottines empruntées sur la Mer de Glace, et les cohortes de touristes en goguette déversées via le train du Montenvers, le temps a coulé, fracassant l'expérience d'une Mer de Glace devenue peau de chagrin. Mais si les affres du climat emportent avec lui jusqu'au dièdre des Drus, le Grand Hôtel, lui, a gardé ce charme suranné, esprit intemporel des illustres écrivains, alpinistes et artistes l'ayant fréquenté. Alors, forcément : respect. "J'ai eu une démarche de "paysan", à me poser la question de la limite, apprécie l'architecte Gaston Muller, à raisonner en termes de bon sens, d'économie de moyens afin de déranger le moins possible". Chargé de retraiter l'ensemble de l'enveloppe, murs, toiture, planchers et cloisons intérieurs, et d'intégrer les questions techniques, l'homme de l'art s'est attaché à redonner toute sa majesté au bâtiment tout en le rendant conforme à ses nouveaux usages d'hébergement quatre saisons.

L'esprit d'un hospice

Majestueux, avec ses pierres taillées au millimètre et ses angles parfaitement droits, l'édifice est surmonté d'une toiture qui a été entièrement refaite : quelques châssis et trapes de désenfumage ont été supprimés au profit de jacobines -rapport à l'esprit d'hospice des lieux- qui égaient une couverture en zinc naturel. Parfois remplacés, les volets ont tous été colorés en blanc et rouge, en accord avec les coloris d'origine et de ceux du train du Montenvers. Au sud, la verrière de la salle de restaurant en excroissance a été entièrement changée, les montants en aluminium étant remplacés par des profils en acier. Sa toiture, après reprises d'étanchéité, est venue former une terrasse supérieure, solarium pour les usagers des chambres.

Débat autour d'un coupe-feu

À l'intérieur, il a fallu rénover l'ensemble des planchers, les rendre conformes à la réglementation. Une affaire d'âpres discussions, et de compromis. Le respect de la norme coupe-feu classique, de deux heures, aurait contraint le maître d'œuvre à réaliser une dalle béton : impossible sans altérer l'intégrité du bâtiment. Une dérogation a finalement permis, grâce à un renforcement à base de gypse et de Fermacell, de créer un coupe-feu susceptible de résister pendant une heure. L'intervention a été réalisée par le haut plutôt que par le bas, après soulèvement des planchers et évidage des graviers d'origine, pour ne pas casser les plafonds existants. La même application a été apportée aux chambres dont les panneaux ont été entièrement démontés puis brossés, cirés et remontés après isolation des murs. Côté décoration, l'esprit "montagne et aventure" s'inscrit dans la lignée de cet univers sobre et chaleureux, planchers en chêne et poutres apparentes, égayé de touches vintage ou contemporaines, subtil mélange de baignoires rétros et de malles de voyage XIXe… Un esprit revisité parfois, à l'instar de la chambre-refuge du dernier étage qui requalifie la notion de dortoir avec ses niches et ses lits en encorbellement.

Transparence et effacement

Il n'y a pas loin de cet établissement multiséculaire au "Panoramique", restaurant situé à la proue du site du Montenvers. Juché à même la falaise, avec sa terrasse sommitale en demi-cercle et en porte-à-faux soutenue par un solide pilier de 16,50 m de haut, celui-ci a été édifié, bien que plus tardivement, mais à l'instar du Grand Hôtel, au service du paysage. Ici aussi, l'architecte s'est attaché à réaffirmer la noblesse du bâti, "assez audacieux pour l'époque", pour un usage toutes saisons. En contrebas, des avalanches viennent parfois balayer la terrasse est : une entrée a été recréée à l'arrière du bâtiment, côté gare, pour permettre un accès sécurisé en hiver. La terrasse était encombrée d'une vieille boutique : exit celle-ci au profit d'un platelage agrandi, avec de nouvelles lattes en mélèze. Tout autour, les garde-corps barreaudés d'autrefois ont été remplacés par une ligne de verre Sécurit : résistance et transparence face à l'abîme… Les façades du restaurant, avec leurs généreuses baies vitrées, ont été remplacées par des doubles vitrages maintenus par des châssis en acier avec rupteurs de ponts thermiques. À l'intérieur, l'esprit est à la sobriété, tout pour s'effacer au profit de la majesté du site, sans tricher sur la technique : les carreaux de faïence blancs et le plancher dialoguent avec le faux plafond en métal gris et les gaines de ventilation, apparentes. La structure s'efface au profit des transparences du restaurant, radeau suspendu au-dessus de la Mer de Glace.

1 - Façade restaurée du Grand Hôtel

2 - Espaces intérieurs restaurés, salon et salle de restaurant

3 - Chambre refuge du dernier étage

4 - Terrasse panoramique

5 - Salle du restaurant panoramique

1

2

3

4

5

74 Haute-Savoie
c|a.u.e
Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement

L'îlot-S
7 esplanade Paul Grimault
bp 339
74008 Annecy cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction : Laurent Gannaz - octobre 2018
Photographies : Béatrice Cafieri
Conception graphique : Anthony Denizard, CAUE de Haute-Savoie